

Le devenir à 5 ans des diplômés d'un master professionnel en formation initiale - Promotion 2009 - Enquête 2014 -

Les dernières promotions de diplômés de master, enquêtées deux ans après le diplôme, ont montré que la crise économique ne semble pas avoir eu d'impact sur l'insertion des diplômés de Lille 1. La ré-interrogation de la promotion 2009 au 1er décembre 2014, soit 5 ans après le diplôme, confirme que leur carrière se poursuit dans de bonnes conditions :

- Le taux d'insertion gagne 4 points (96 %)
- La part d'emplois stables et la part de cadres gagnent 10 points passant respectivement de 78 % à 88% et de 67% à 77%
- Le salaire net mensuel médian s'améliore de 230 €

Par ailleurs les diplômés, depuis leur sortie de l'université, ont peu connu le chômage (6 mois cumulés en moyenne) et si, à la date de l'enquête 41% se disent en recherche d'emploi, c'est essentiellement une simple veille (28%), 80% des diplômés se disant satisfaits de leur emploi.

La déclinaison des compétences transversales utilisées au quotidien montre bien la complémentarité entre ce qui est acquis durant les études (travail en autonomie), ce qui résulte des expériences professionnelles (travail en équipe, gestion de la relation clients), ce qui s'acquiert dans les deux phases de parcours (gestion du temps, planification, tenue des délais).

Amélie MACREZ - Responsable de l'enquête
Martine CASSETTE - Directrice de l'OFIP

Bref sur l'enquête

Les diplômés concernés par les enquêtes d'insertion sont en formation initiale, de nationalité française (ou étrangère ayant obtenu un baccalauréat en France), hors inscriptions délocalisées et en convention avec la FUPL.

En décembre 2011, 969 diplômés de la promotion 2009 ont été enquêtés sur leur situation professionnelle au 1er décembre, le taux de réponse était de 93 %.

En octobre 2014, les diplômés de la promotion 2009 ont été enquêtés sur leur situation professionnelle au 1er septembre, le taux de réponse était de 76 %.

Les données ont été pondérées par parcours de master afin de travailler sur la population des diplômés en formation initiale, n'ayant pas obtenu de diplôme de niveau supérieur ou égal au master (après celui de Lille 1 en 2009), soit 870 personnes.

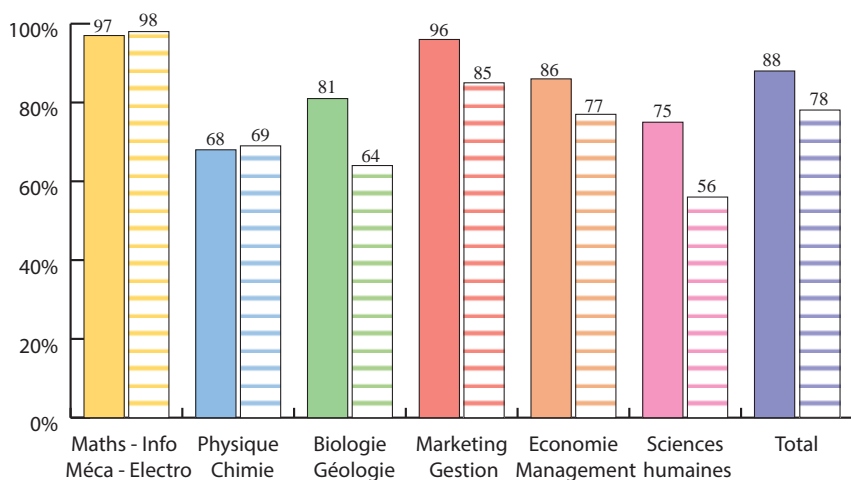
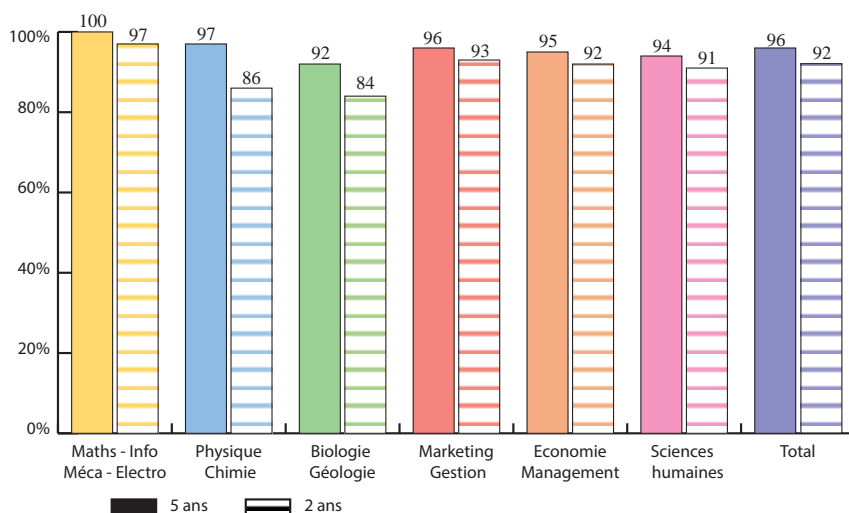
Avril 2015

Insertion professionnelle à 5 ans et à 2 ans

Taux d'insertion

Le taux d'insertion deux ans après le diplôme de Master était de 92 %. Lors de l'enquête cinq ans après le diplôme il est de 96 % (+4 points en 3 ans).

Tous les regroupements disciplinaires ont atteint un taux supérieur ou égal à 92 %, les masters de Physique-Chimie ont connu une hausse de 11 points en 3 ans et ceux de Biologie - Géologie 8 points.



Part d'emploi stable

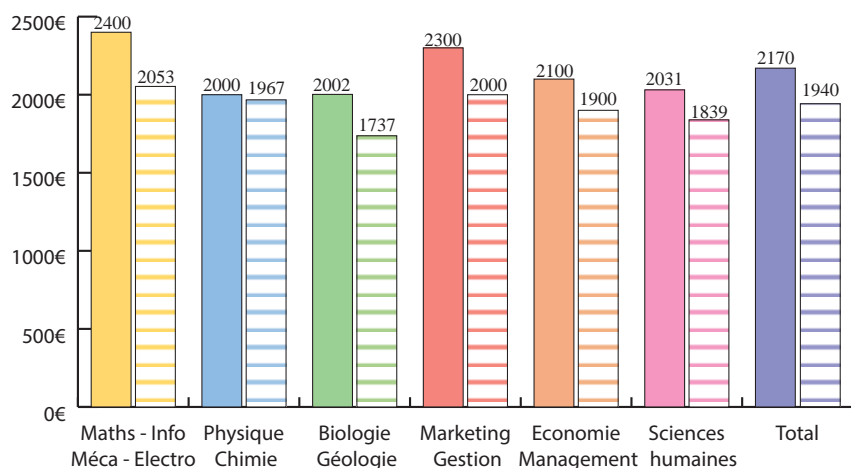
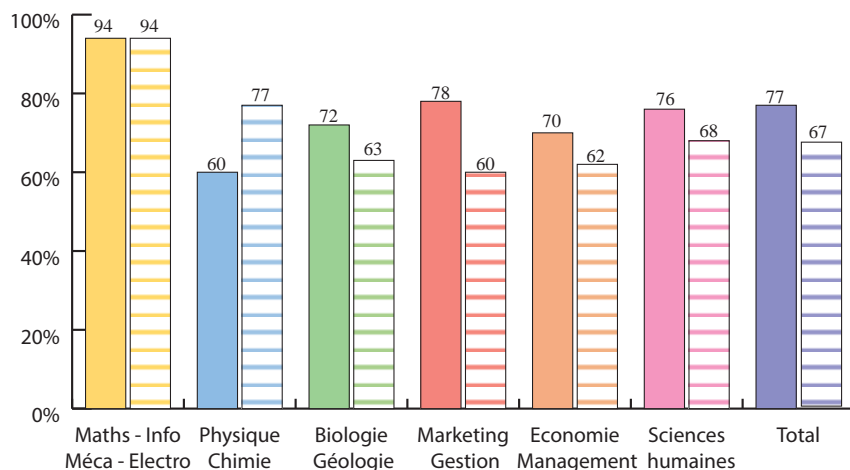
5 ans après l'obtention de leur master, 88 % des diplômés ont un emploi stable (CDI ou assimilés) alors qu'ils n'étaient que 78 % dans cette situation trois années auparavant (+10 points).

En Sciences humaines et en Biologie-Géologie, la hausse est même respectivement de 19 et 17 points. En Physique-Chimie la proportion de contrats stables reste néanmoins peu élevée.

Part de cadres

La part d'emplois de niveau cadre augmente aussi de 10 points en trois ans, passant de 67 % à 77 %.

La baisse de la part de cadres en Physique-Chimie est difficile à analyser compte tenu du faible effectif de diplômés et de l'obtention d'un emploi pour des diplômés en recherche d'emploi lors de l'enquête 2 ans après l'obtention du master.



Salaires net mensuel médian

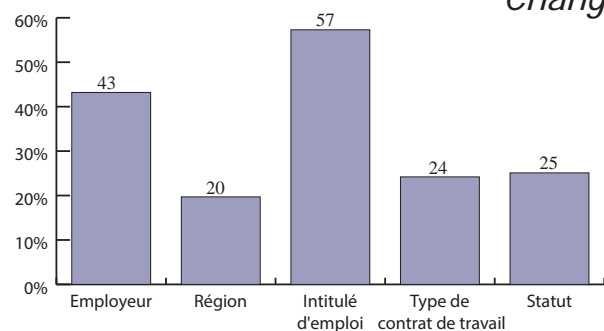
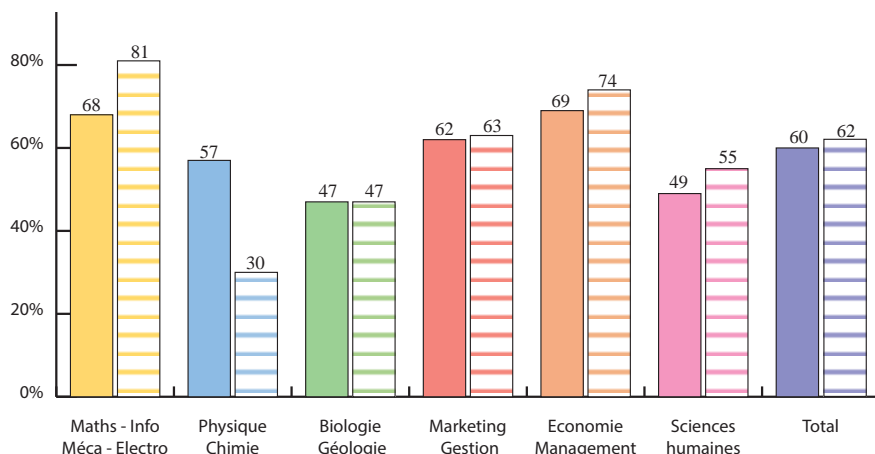
Le salaire mensuel net médian est de 2170 € en 2014 contre 1940 € en 2011. Cette hausse du salaire est plus importante en Maths-Info-Méca-Electronique (347 €) et en Marketing-Gestion (300 €). De même comme en 2011, seuls 2 % des diplômés travaillent à temps partiel (10 % en Physique-Chimie et 5 % en Biologie-Géologie).

L'emploi dans le Nord-Pas de Calais

La part de diplômés s'insérant dans la région Nord-Pas-de-Calais est stable pour l'ensemble des diplômés d'un master professionnel en 2009. 42 % sont employés dans la métropole lilloise, 11 % dans une autre ville du Nord et 7 % dans le Pas de Calais. 15 % des diplômés sont en emploi en région parisienne, 18 % dans une autre région française et 6 % à l'étranger.

En Maths-Info-Méca-Electronique la part d'emploi dans la métropole lilloise a baissé de 16 points. Cette baisse s'est faite au profit des autres régions de France.

Pourcentage de diplômés insérés dans la région Nord-Pas de Calais



Changements entre l'emploi à 2 ans et à 5 ans

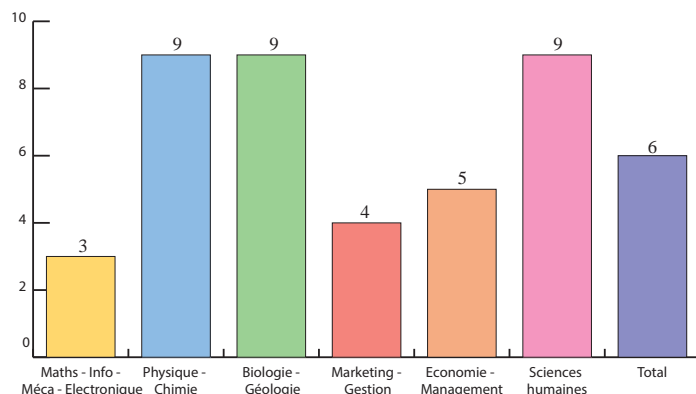
Parmi les diplômés de master en emploi en décembre 2011 et en septembre 2014, 57 % ont changé d'intitulé d'emploi et 43 % d'employeur. Un quart des diplômés ont changé de type de contrat de travail, le changement de statut d'emploi (passage de non cadre à cadre) se fait dans la même proportion. Seul un diplômé sur cinq a changé de région entre les deux enquêtes.

Les modifications sont plus importantes parmi les diplômés ayant changé d'entreprise : 79 % ont changé d'intitulés d'emploi, 40 % de type de contrat de travail, 37 % de statut et 36 % de région.

La recherche d'emploi depuis 2009

Lors de l'enquête à 2 ans, le temps moyen de recherche du premier emploi était de 2 mois.

Au 1er septembre 2014, les diplômés ont cumulé en moyenne 6 mois de recherche d'emploi pendant les cinq années écoulées depuis l'obtention de leur master professionnel.



Regroupements disciplinaires des masters professionnels

Mathématiques - Informatique - Mécanique - Electronique : E-services, Génie mécanique, Gestion des réseaux d'énergie électrique, Informatique industrielle double compétence, Infrastructure en génie civil, Ingénierie des projets informatiques nouvelles technologies, Ingénierie et architecture des grands logiciels, Ingénierie statistique et numérique, MIAGE, Microélectronique radiofréquences et hyperfréquences, Simulation numérique et mécanique, Systèmes d'information pour l'industrie, Technologie de l'information de l'Internet et des réseaux, Télécommunications.

Physique - Chimie : Instrumentation mesure qualité, Journalistes et scientifiques, Lasers et applications, Maîtrise et optimisation des procédés industriels, Procédés de traitements et de revêtements de surfaces de matériaux, Production maintenance, Traitement des eaux, Veille stratégique et intelligence industrielle.

Biologie - Géologie : Biodiversité et écosystèmes continentaux et marins, Génie cellulaire et moléculaire, Géosciences de l'environnement, Gestion qualité nutritionnelle marketing produits alimentaires, Hygiène sécurité qualité environnement, Protéomique physico-chimie du vivant.

Marketing - Gestion : Administration des entreprises, Commerce international, Entrepreneuriat et management des innovations, Executive international management, Management des entreprises sociales, Management des entreprises du secteur de la santé, Management par projet, Manager territorial, Marketing industriel international et innovation, Marketing-communication-culture, Marketing direct et vente à distance, Métiers du marketing du commerce et des études, Métiers de la gestion des ressources humaines, Métiers du management, Métiers de la finance du contrôle et de l'audit.

Economie - Management : Banque - finances, Commerce et management des affaires internationales, Économie de la décision publique, Ingénierie des projets de coopération, Management des affaires européennes, Management des ressources humaines, Management et économie de la firme et de l'organisation de service, Management et gestion des collectivités territoriales, Management logistique et ingénierie des transports, Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises, Organisation gestion contrôle, Système d'information et aide à la décision.

Sciences Humaines : Conception de projets en écodéveloppement, Construction et aménagement durable, Eurostudies, Ingénierie de formation, Ingénierie de l'enquête en sciences sociales, Ingénierie pédagogique multimédia, Organisation du travail diagnostic ressources humaines, Pratiques et politiques locales de santé, Tourisme loisirs et sport, Urbanisme ville et projets.

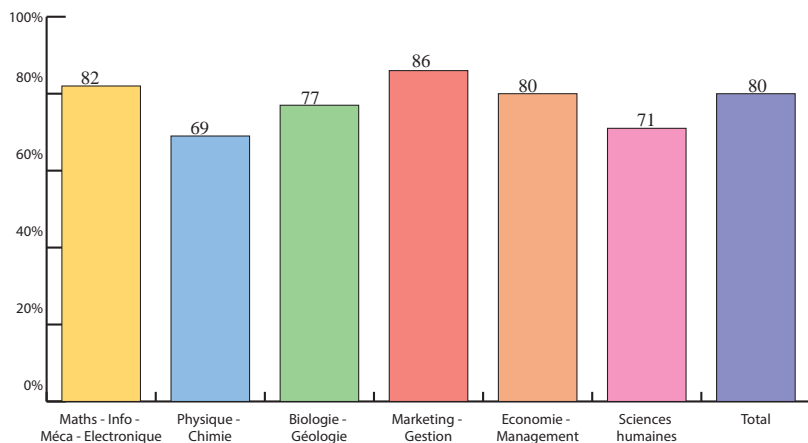
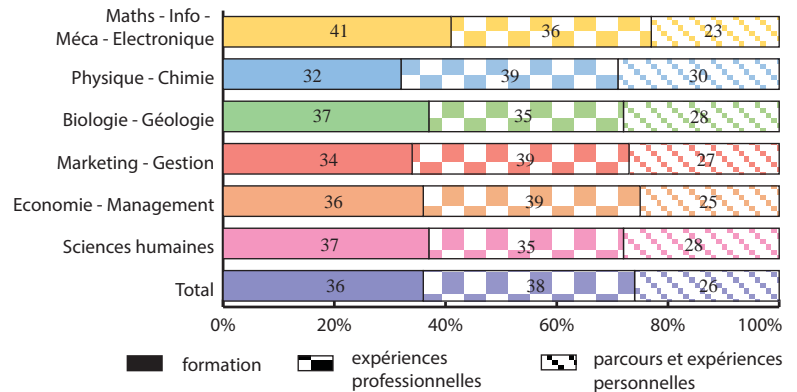
La formation de master professionnel

36 % des diplômés 2009 ont trouvé leur premier emploi grâce à leur stage de master. 14 % l'avaient obtenu par des relations personnelles comprenant le secrétariat de master, les enseignants ou anciens diplômés du master ou les relations nouées lors d'un stage.

Pour l'emploi occupé au 1er septembre 2014, le rôle de la formation est toujours important (20 % ont transformé leur stage de master en poste dans l'entreprise) mais l'expérience professionnelle acquise après la sortie du master a aussi son importance dans l'obtention d'un emploi : le réseau professionnel permet de décrocher un emploi pour 14 % des diplômés et les cabinets de recrutement ont aiguillé 9 % des répondants vers un poste.

L'importance de la formation dans l'obtention de l'emploi

Au bout de 5 ans, les diplômés de Master attribuent, pour l'obtention de leur emploi, autant d'importance à la formation (36 %) qu'aux expériences professionnelles (38 %), les parcours et expériences personnelles n'interviennent que pour 26 %.



Adéquation emploi - formation

80 % des diplômés 2009 déclarent que leur emploi en 2014 est en adéquation avec la formation acquise lors des diplômes obtenus. Cette valeur varie de 69 % en Physique-Chimie à 86 % en Marketing-Gestion.

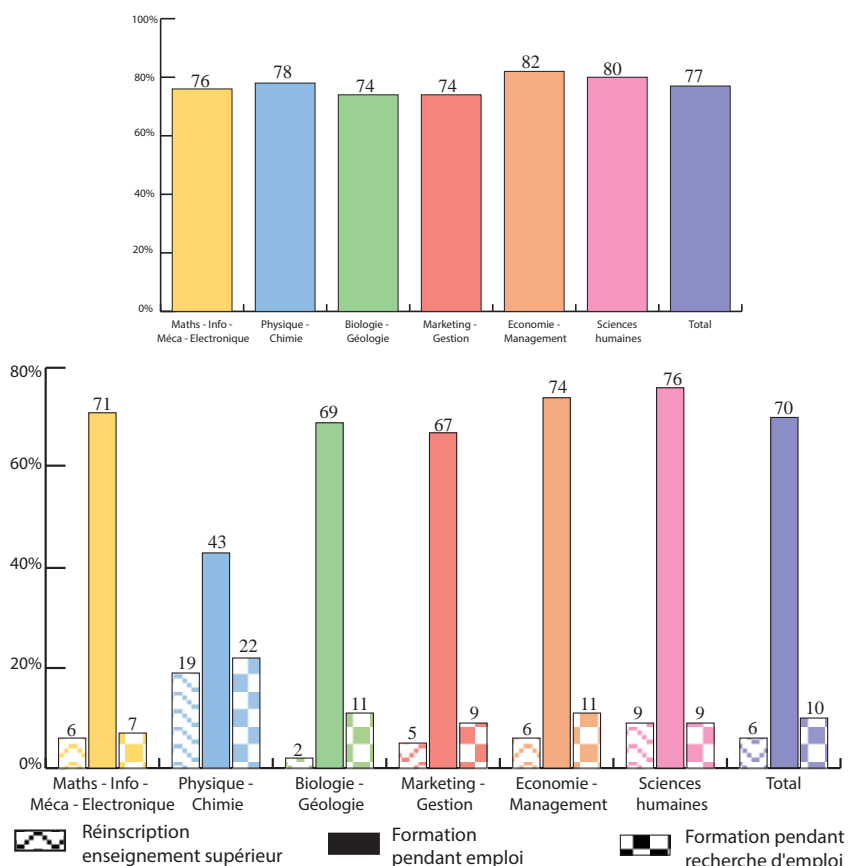
89 % des diplômés estiment que c'est avec le master de Lille 1 que leur emploi est le plus en adéquation.

Compléments de formation

77 % des diplômés ont suivi au moins un complément de formation après l'obtention de leur master professionnel. Cette proportion atteint 82 % en Economie-Management.

70 % des diplômés ont suivi une formation dans le cadre d'un emploi (formation interne à l'entreprise), 10 % dans le cadre d'une recherche d'emploi et au cours des 5 années 6 % se sont réinscrits au moins une année dans l'enseignement supérieur.

Les diplômés de Sciences Humaines ont plus souvent recours à une formation dans le cadre d'un emploi (76 %). Ils sont 15 % à bénéficier d'au moins deux compléments de formation différents (contre 9 % pour l'ensemble).

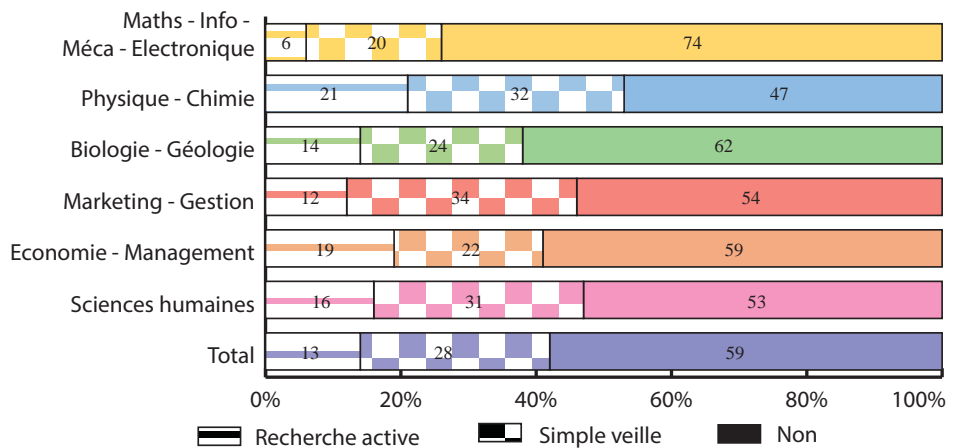


La satisfaction de l'emploi et de la carrière

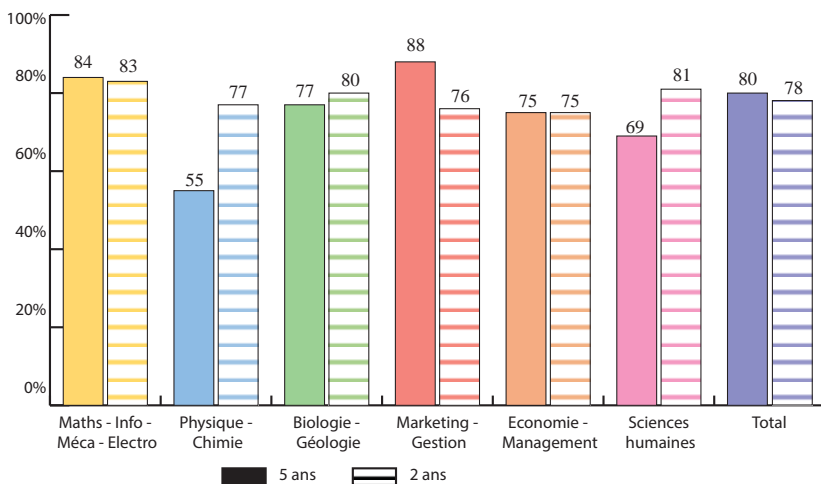
41 % des diplômés en emploi au 1er septembre 2014, se disent à la recherche d'un nouvel emploi : 13 % en recherche active et 28 % en simple veille.

Obtenir une meilleure situation professionnelle (type de contrat, statut, salaire) est la raison invoquée par 41 % des diplômés à la recherche d'un nouvel emploi. 26 % cherchent un autre poste qui aurait un plus grand intérêt (contenu du poste, activités, responsabilités) et 13 % des meilleurs conditions de travail (environnement de travail, ambiance). 11 % des diplômés évoquent des raisons géographiques, 6 % une fin de contrat proche et 5 % des raisons familiales.

La recherche d'un nouvel emploi



La satisfaction de l'emploi



80 % des diplômés en emploi au moment de l'enquête à 5 ans sont satisfaits de leur emploi actuel (indice de satisfaction supérieur ou égal à 7 sur une échelle de 1 à 10).

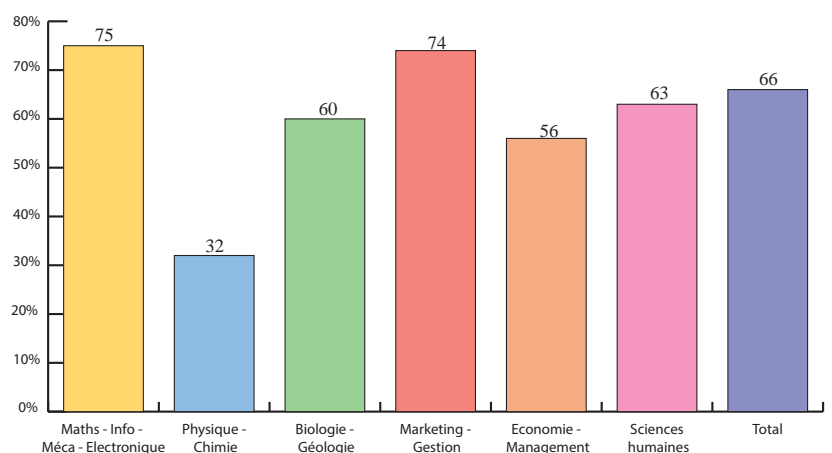
Si pour trois domaines la proportion de diplômés satisfaits de leur emploi est stable entre l'enquête à deux ans et celle à 5 ans, elle augmente de 12 points parmi les diplômés de Marketing-Gestion alors qu'elle baisse de 12 points en Sciences Humaines et de 22 points en Physique-Chimie.

66 % des diplômés attribuent un indice de satisfaction à leur carrière supérieur ou égal à 7.

Globalement les diplômés de Maths-Info-Méca-Electronique et Marketing-Gestion sont les plus satisfaits de leur carrière (75 %) : ils ont effectivement des caractéristiques d'insertion supérieures aux autres disciplines (emploi stable, salaire, peu de période de chômage).

Les diplômés des autres champs disciplinaires sont satisfaits à 60 % de leur évolution et connaissent des raisons différentes de satisfaction. Par contre les diplômés de Physique-Chimie semblent ne pas avoir eu l'évolution de carrière attendue (notamment sur le plan du statut cadre, du temps de chômage cumulé sur 5 ans) ; ils sont donc plus nombreux à se dire en recherche d'un nouvel emploi (53 %)

La satisfaction de la carrière



Les compétences

Les diplômés se sont vus proposer une liste de 18 compétences transversales à leur niveau d'études : ils avaient la possibilité d'en choisir trois par thématique : les plus utilisées au quotidien, les compétences acquises lors des études, les compétences acquises lors des expériences professionnelles.

Les plus utilisées au quotidien

1	Gestion du temps, planification, tenue des délais	39%
2	Travail en autonomie	32%
3	Travail en équipe	31%
4	Gestion d'une équipe (management, organisation du travail d'une équipe)	20%
5	Gestion de la relation clients	20%
6	Capacité d'adaptation et d'innovation	19%
7	Utilisation de logiciels spécialisés	19%
8	Utilisation de logiciels de bureautique	18%
9	Interprétation de documents ou de résultats	16%
10	Animation d'un groupe ou d'une réunion de travail	15%

Les compétences acquises lors des études

1	Présentation en public	41%
2	Élaboration d'une synthèse	30%
3	Travail en équipe	29%
4	Travail en autonomie	29%
5	Interprétation de documents ou de résultats	28%
6	Développement d'une argumentation	18%
7	Utilisation de logiciels de bureautique	18%
8	Maîtrise d'une langue étrangère	18%
9	Utilisation de logiciels spécialisés	15%
10	Gestion du temps, planification, tenue des délais	13%

Les compétences acquises lors des expériences professionnelles

1	Gestion du temps, planification, tenue des délais	32%
2	Travail en équipe	23%
3	Animation d'un groupe ou d'une réunion de travail	23%
4	Gestion de la relation clients	22%
5	Gestion d'une équipe (management, organisation du travail d'une équipe)	21%
6	Capacité d'adaptation et d'innovation	20%
7	Travail en autonomie	20%
8	Gestion d'un budget	17%
9	Utilisation de logiciels spécialisés	17%
10	Présentation en public	14%

Parmi les compétences les plus utilisées au quotidien, certaines ont été obtenues à la fois par les études et par le parcours professionnel : c'est le cas de la gestion du temps, planification, tenue des délais, du travail en équipe, et de l'utilisation de logiciels spécialisés.

Par contre la gestion d'une équipe, de la relation clients, l'animation d'un groupe ou d'une réunion de travail et les capacités d'adaptation et d'innovation sont plutôt vues comme venant uniquement de l'expérience professionnelle alors que le travail en autonomie et l'interprétation de documents et de résultats sont des compétences issues essentiellement des études.